

Randonnée

Occitanie

Par Elodie Lantelme - Photos Laurent Reviron

G gravel

dans le marbre

En allant rendre visite à Caminade, impossible de ne pas s'offrir une excursion sur leur terrain de jeu. Intersaison et cœur de marché du fabricant français obligent, on y est allé en gravel. Entre Méditerranée et Pyrénées, immersion dans le temple de cette pratique qui s'affirme, en compagnie de ses hérauts tricolores.

On dira ce qu'on voudra, le gravel trouve sa voie en France. Épreuve remplie sur le Roc l'an dernier pour sa première édition, modèles plus présents dans les gammes des constructeurs... Ça prend. N'en déplaise aux esprits chagrins qui voudraient n'y voir là qu'une resucée de cyclo-cross. Alors coupons court aux errements, oui, l'histoire du gravel a à voir avec celle du cyclo-cross, mais non, elle ne s'y résume pas. C'est bien pour ça qu'à peine arrivés dans leur nouvel atelier (voir p. 82), Brice Épailly, le fondateur de Caminade, qui s'est spécialisé dans le gravel et croit fermement dans son succès, nous demande d'un air tendu: « Vous roulez avec quoi? – Euh... comment ça "avec quoi"? – Comme tenue? – Ah... ben, un ensemble all-mountain, short, tee-shirt, tout ça... » Et là, on l'a senti se détendre. « C'est parfait! Parce qu'en gravel, on ne roule pas en moule-burnes! » lance-t-il en souriant. Donc, l'habit fait le moine, et le collant moulant le cyclocrosseur... qui se distingue ainsi du "graveleur" par ses oripeaux, mais pas seulement.

Vélo de gravier

« Le gravel vient d'Amérique du Nord, précise Brice. Les routes y sont en fait des pistes, souvent droites et sur des centaines de kilomètres. Pour y rouler de façon plus confortable, les cyclistes ont adapté des modèles de cyclo-cross en les rendant plus confortables, et, au final, différents. » Comme 2 cousins qui, petit à petit, se seraient éloignés. Pourquoi Brice croit au gravel? Parce que c'est ce qu'il aime faire. « Avec, on peut partir pour de longues sorties sur route, pistes ou même sentiers. » D'ailleurs, on y va! Brice va nous ouvrir les portes de son monde.

Gravel 66, l'événement gravel pour découvrir la région

Pour se faire connaître quand on est une petite marque, rien de mieux que l'événementiel! Aussi, depuis 3 ans, Caminade organise des rendez-vous gravel sur Paris mais aussi la Gravel 66, premier rassemblement gravel de France, où Brice et Sylvain roulent aussi. Un héritage de la Garoutade, parcours VTT sans balisage, en autonomie, créé par Brice. Cette année, pour sa 4e édition, les 11 et 12 mars, la Gravel 66 évolue en s'inspirant du concept américain de la Greenduro. Le principe? Au départ du camping d'Ille-sur-Têt, 82 km de rando gravel en guidage GPS et 2 250 mètres de D+ ponctués de 6 spéciales chronométrées (1 montée sur piste, 1 montée sur route, 1 descente sur piste technique, 1 long single en faux plat montant, 1 ligne droite goudronnée, 1 descente lisse) sur Strava pour ceux qui le veulent. Au menu, petites routes, pistes larges et chemins roulants comme ceux que l'on a croisés durant notre balade. Et le dimanche, gravel en mode décontracté, pour 45 km de rab en sortie groupée. Le plus? L'engagement gratuit (on ne paie que ce que l'on consomme – petit déj et repas de fin d'épreuve sont proposés), l'assistance SRAM, qui est partenaire de l'événement, comme Hutchinson, Asterion, Squirt, OpenRunner. Bref, l'immersion totale dans le monde du gravel en un week-end!

Infos sur <http://caminade.eu/la.gravel66.11.and.12.mars.2017.a.ille.sur.tet-80-5-4-8.php>

Bien sûr, ce n'est pas son terrain de prédilection, mais le « vélo de gravier » sait aussi s'encanailler et partir sur sentier. La technique du pilote y devient juge de paix!



Pavés, pistes forestières, route et même incartades sur du sentier technique, le gravel aime tout!

Départ de l'atelier même de Caminade, courte pause à la fontaine de la Gresala pour remplir les bidons de l'eau de source locale, et déroulé sur l'asphalte. Malgré

ses pneus de 38, le Gravel avale le ruban noir à peine moins bien que notre Canyon Ultimate de route. « À l'instar de Hutchinson, avec qui nous faisons du développement, les manufacturiers sortent aujourd'hui des pneus spécifiques gravel, qui mêlent rendement et accroche », précise l'ex-croiseur de haut niveau. À l'arrière-plan, le pic du Canigou et sa cime enneigée se détachent sur un ciel bleu pur.

Dans notre dos, les Orgues d'Ille, ces "cheminées des fées" singulières formées par les pluies violentes, rendent le cadre irréel. Ça grimpe au-dessus de la vallée de la Têt, entre pays cathare et terres catalanes. La tramontane s'est levée et mord nos doigts, posés sur ce cintre si spécifique, évasé en bas, que l'on n'ose pas prendre encore façon coureurs du Tour de France dans la descente du Galibier. Une bifurcation, et le charme

À Montalba, le vent nous frappe de plein fouet. Mais on était prévenus! Les nouveaux locaux de Caminade sont désormais implantés... rue de la Tramontane, toujours à Ille-sur-Tête.



Le pic du Canigou en fond, les Orgues d'Ille-sur-Têt, même si c'est du bitume, on apprécie ce départ depuis l'atelier du fabricant.



Deux incendies ont donné au paysage une dimension lunaire singulière. Le gravel se régale des pistes DFCI qui y abondent. On y retournera le lendemain, mais avec le One4All, l'enduro de Caminade. Lui s'éclatera sur les singles qui ont révélé Damien Oton, vice-champion EWS.



“Ne pas dire: gravel, je ne boirai pas de ton eau!” Crosseur, puis enduriste, Brice en est adepte.

du gravel opère: on pique à gauche sur un large chemin carrossable. Le terrain de jeu s'ouvre d'un seul coup. S'étale devant nos yeux, à perte de vue, un réseau de pistes DFCI qui rayent les reliefs occitans rendus arides par 2 incendies consécutifs. Charbonnée, la végétation rabougrie se tord dans un effort de survie pour renaître d'un vert éclatant déjà perceptible. Brice connaît tous les chemins. Sur le circuit des Tours, il nous emmène jusqu'au Puig Pedrous apprécier la vue. Le vent glacial nous y saisit, nous poussant à ne pas nous

attarder pour rejoindre Montalba et son château, construit autour d'une grosse tour carrée au IX^e siècle et dont l'histoire plonge dans les tensions entre royaume de France et d'Aragon.

Entre mer et montagne

On y pense puis on oublie en passant à travers un petit bois de pins qui contraste avec les terres brûlées laissées derrière nous. Assis sur les ruines de ce château, rejoints par Sylvain et tapis le plus

possible à l'abri des griffes de la tramontane, nous nous régalons d'un sandwich et d'une San Miguel, la « bière de table » de Brice, que son beau-père lui ramène de l'Espagne voisine par caisses. Au moment de repartir, le vent nous bourrasque si fort qu'il embarque. Je pense à ces récits du Ventoux pas si loin, où on dit des camping-cars déstabilisés et les cyclistes arc-boutés, leur vélo ne touchant plus terre à la main, sous l'effet de son souffle.

À la faveur d'un coup de vent contraire, la position enduro de mes cales (plutôt vers l'arrière) colle ma chaussure dans la roue, je manque de m'en coller une... sur la route... ah, bravo! « *En gravel, comme en XC, on met les cales "à l'os", bien plus sur l'avant* », s'amuse Brice. L'enfant du

La lumière de fin de journée sublime les lignes épurées du Gravel signé Caminade. Un vélo dit « hybride » bien spécifique.



Géométrie sloping, cintre élargi en bas, pneus tubeless, freins à disque, un vélo hybride qui séduit.

pays propose de passer de l'autre côté de la Têt: « Nous y serons plus à l'abri, et tu auras la vue sur la mer... » Un simple changement de rive, et la mutation du décor est spectaculaire. Les chênes-lièges et les pins maritimes rappellent que la Méditerranée n'est pas loin. On aperçoit d'ailleurs la Grande Bleue au loin oui, tout derrière la plaine de Perpignan, qui baigne son bleu dans celui de l'azur. Quand il part pour une sortie gravel, Brice a sa recette: « 15 % de route, 5 % de sentier et 80 % de chemins larges. »

Il ajuste en fonction de l'envie, mais les pistes DFCI sont une aubaine pour l'émancipation du gravel. Car elles sont régulièrement refaites par l'Office national des forêts. Après leur passage, c'est billard. Et avant, c'est un peu trafolé. Juste ce qu'il faut pour que, dans les descentes, on éprouve l'avantage de placer enfin nos mains en bas, un doigt sur le frein, bien en appui sur l'extérieur de la paume. On a

l'impression de faire corps avec cet étrange vélo, qui dévale avec aisance malgré son absence de suspensions. Le confort est relatif, évidemment, mais si vous avez l'habitude de vous entraîner en vélo de route, le gravel vous semblera un sofa. Pas de mal au dos. L'acier absorbe une partie de la rugosité du revêtement; les bras en flex et les jambes fléchies font le reste.

Et pourquoi ne pas ajouter une tige de selle télescopique? Brice s'y refuse, catégorique: « Si on fait ça, le gravel, dans 15 ans, c'est devenu de l'enduro. » On en est loin. Mais pas tant que ça. Car, joueur et désireux de montrer l'ouverture d'horizons propre à ce « vélo de gravier », comme disent les Québécois, Brice nous fait prendre un petit single plongeant sur le château de Corbère, majestueux sur son promontoire et emblématique de l'architecture catalane médiévale. Et là, on se dit que c'est vraiment marrant, enrichissant techniquement, de se

Mini-fiche d'identité du gravel

Si, après la lecture de notre balade, vous vous demandez toujours ce qu'est, au fond, un vélo gravel. Voici sa définition par Caminade, qui en a fait sa spécialité, et la moitié de ses ventes.

• Une géométrie spécifique, ni VTT, ni cyclocross, ni route (le boîtier de pédalier du Gravel de Caminade est ainsi plus haut que celui de leur modèle route), avec des bases assez courtes, un cadre sloping (afin de rigidifier latéralement le cadre et garantir de la performance au pédalage), en acier ou en titane (pour le confort). Monoplateau (pour sa simplicité d'utilisation adaptée à la pratique et aux changements subits de reliefs, mais aussi éviter les sauts de chaîne), pesant autour de 9 kg, pour Brice, il est obligatoirement monté en tubeless, en raison du ratio rendement/confort/fiabilité de 38 (le plus polyvalent et le plus courant), avec des freins à disque et doté d'un cintre spécifique plus large en bas, évasé, offrant 3 positions, pour de meilleures préhension et sécurité.

retrouver sur cette monture dans cette configuration! On se prend au jeu, sans s'en prendre une, ce qui ne gêne rien! Et dans la belle lumière ambrée qui salue la fin de journée en rougissant les troncs des pêcheurs, on se dit qu'on remettrait bien ça demain, pour continuer à s'ouvrir l'esprit autant que l'horizon.

Bar-brasserie typique, belle table gastronomique... Brice et Sylvain ne manquent pas de bonnes adresses pour récupérer d'une sortie gravel.



Ille-sur-Têt pratique

C'est où ?

À 25 km de Perpignan, 180 km de Montpellier, 230 km de Toulouse ou encore... 875 km de Paris. Entre Méditerranée et Pyrénées, Ille-sur-Têt est un village médiéval situé dans la nouvelle région d'Occitanie, née de la fusion de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Un mini-épicerie du vélo, avec les ateliers de Caminade, donc, mais également fief de Damien Oton, vice-champion des Enduro World Series 2016.

Comment y aller ?

En train

Gare SNCF d'Ille-sur-Têt. Trajets à 1 € depuis Perpignan

En bus

Trajets à 1 € depuis Perpignan

En avion

Aéroports de Perpignan à 25 km ou Carcassonne, à 130 km.

Quand ?

Toute l'année, mais la tramontane y souffle parfois, apportant l'air glacial des hauts du pic du Canigou, haut sommet oriental des Pyrénées, qui culmine à 2783 m.

Où dormir ?

• **Au camping municipal d'Ille-sur-Têt, Le Colomer**, une adresse recommandée par les hommes de Caminade (vous pouvez contacter Sarah de leur part pour réserver), qui transformeront le lieu en point de départ de leur Gravel66, en mars prochain (voir encadré). Ouvert toute l'année, il propose 58 emplacements et des mobile-homes.

+33 4 68 84 72 40 -

<https://camping-le-colomer.fr/>

• Si vous êtes plutôt chambres d'hôtes, direction le **Mas Saint-Joseph**, en pleine nature et face à des vergers de pêcheurs. Kate et Adrian proposent 3 chambres de 2 à 4 personnes dans leur mas du XVIII^e et peuvent même vous prêter des vélos de balade si besoin. À partir de 80 € la nuit pour 2 en basse saison.

+33 (0)4 68 67 85 62 et +33(0)6 40 69 99 49 - www.mas-saint-joseph.com

• Vous pouvez aussi dormir au **Mas Pascot**, un mas du XIX^e, entre Ille-sur-Têt et Néfiach. 3 chambres d'hôtes de 1 à 6 personnes donnent sur un jardin avec terrasse et piscine chauffée. Espace barbecue et table de pique-nique à votre

disposition. Le petit-déjeuner, copieux, est à base de produits du terroir. À partir de 90 € la nuit pour 2.

+33 (0)6 75 69 82 60 - <http://maspascot66.wix.com/lemas>

• Si vous avez envie de faire une folie et de vivre une expérience inédite, Sylvain conseille Le Riberach, un hôtel écolodge au sein du domaine vinicole du même nom, à Belesta, 5 minutes d'Ille. Les chambres y ont été aménagées dans et au-dessus des caves de vinification de l'ancienne coopérative. Avec piscine naturelle, spa, jardins... Le lieu abrite aussi un restaurant gastronomique étoilé. À partir de 160 € la nuit. +33(0)4 68 50 30 10 - www.riberach.com

Où manger ?

• **Le Platane**. On a beaucoup aimé ce bar-brasserie authentique, avenue Pasteur, au cœur d'Ille-sur-Têt. Menu du jour à moins de 15 € et cuisine simple, de terroir, y ont droit de cité. Mention spéciale pour la panna cotta à la pistache! L'été vous profitez d'une terrasse ombragée par un platane centenaire. Et dès 14h, les joueurs de cartes s'installent pour des parties animées, dans le pur esprit catalan.

+33 4 68 86 18 12

• **Saveurs des orgues**. Le restaurant gastronomique d'Ille-sur-Têt! Tenu par le jeune chef Yvon Rossignol, meilleur apprenti cuisinier de France, et son père, il décline une cuisine inventive à base de produits de saison. En compagnie de Brice et Sylvain, qui connaissent bien la carte des vins (notamment), on s'est régalé du menu à 29,90 euros, de la mise en bouche spectaculaire autour de la betterave, qui explose sur la langue, au dessert à la fois léger et gourmand autour de l'ananas.

+33 (0)4 68 84 10 48 - www.saveursdesorgues.fr

• **Le Square**. Au 55, avenue Pasteur, à Ille-sur-Têt. Un salon de thé/restaurant tenu par un ami d'enfance de Brice Épaillay, fondateur de Caminade. Intégralement refait cette année, il propose des crêpes, des gaufres, des jus de fruits frais... parfaits après votre sortie gravel! On peut également y manger les soirs de week-end avec des soirées à thème.

+33 (0)4 68 61 48 40

• À la **boulangerie artisanale Le Couvent**, au 100, route de Prades, à Ille-sur-Têt. Tenu par Henri Poch, 3^e génération de boulangers, pur produit catalan inventif et meilleur ouvrier de

France en boulangerie. On craque pour le San Jordi, un pain aromatique aux noix, oignons et soubressade (chorizo à tartiner), idéal pour l'apéro (4,50 €).

+33 (0)4 68 84 15 65

Où se procurer de bons produits locaux ?

• À **L'Alzina**, au 3, avenue Maréchal-Joffre, à Bouleternère (à 10 km). Une brasserie artisanale qui sert sa propre bière, donc, L'Alzina, en versions blonde, blanche, brune et ambrée, récompensées au Guide Hachette des bières. Ouvert pour la vente en direct de mars à décembre, de 15h à 18h.

+33 (0)6 11 77 51 46 - www.biere-alzina.com

• Au **domaine Ferrer Ribière**, à Terrats (18 km d'Ille-sur-Têt). Sylvain est amateur de bons vins (même s'il se lancerait bien dans la fabrication de whisky français). Aussi, il recommande de faire un tour dans ce domaine de vins biologiques, certifié Ecocert depuis 2007, créé en 1993, et qui travaille en biodynamique les terres et les vignes (dont certaines sont vieilles de plus de 130 ans). +33 (0)4 68 53 24 45 - www.vinferredriere.com

A voir, à faire

• Visiter l'**atelier de fabrication des vélos Caminade**, bien sûr, où Sylvain, Brice et Mickaël vous proposent de découvrir comment se fabrique un cadre de vélo de A à Z en France. 2, rue de la Tramontane, à Ille-sur-Têt - +33 (0)9 70 40 86 11 - www.caminade.eu

• Découvrir les **Orgues d'Ille-sur-Têt**. Dans des argiles et des sables arrachés aux massifs Pyrénéens et déposés dans la vallée de la Tet depuis 5 millions d'années, l'eau a sculpté ces étonnantes cheminées des fées. À découvrir muni du livret guide "Le sentier d'interprétation", pour appréhender l'histoire insolite du lieu. 5 € la visite/personne (prévoir 1h30).

• Visiter l'**Hospici d'Ille**, ancien hôpital des XVII^e et XVIII^e siècles, à Ille-sur-Têt. Devenu centre de ressources et de valorisation du patrimoine catalan à travers l'art roman et l'art baroque, il abrite collection permanente et expositions temporaires. 4 € la visite.

Où faire réparer son vélo ?

Sylvain et Brice recommandent **D+ Bike**, magasin de pièces de vélos et réparation, au 116, route Nationale, au Soler (17 km d'Ille).

+33 (0) 4 68 89 89 60 - www.dplusbike.fr